

— **Black out pour Dawson** —

Le remplaçant de Randy Allen, l'ailier de Rapid City Tony Dawson, devait arriver hier en début d'après-midi dans les Mauges. Mais il n'était pas du tout présent à la Meilleraie le soir. En fait, l'Américain n'avait pas utilisé le billet d'avion qui l'attendait à Chicago lundi soir. Au grand dam de Laurent Buffard, qui dut évoluer avec un seul Américain. Et sans que l'on sache exactement les motifs du re-

tard de Dawson dans les Mauges. Une fois de plus, sur le plan du recrutement, les dirigeants de Cholet ne font pas du tout dans la clarté. Loin de là, si l'on écoute les commentaires de Michel Léger : « Il n'est pas là, point final. Nous ne ferons aucun commentaire. Et pour les prochains matches, wait and see ».

La richesse de l'information a de quoi laisser coi.

BASKET : Série A1

Pitch Cholet - Levallois SCB, ce soir à La Meilleraie

Avec ou sans Dawson, plus de droit à l'erreur !

Tony Dawson, annoncé pour aujourd'hui, les Choletais retrouveront sans doute des couleurs pour affronter en Levallois un promu sans complexe, presque assuré de son maintien. L'équipe de Laurent Buffard n'a, pour sa part, plus le droit à l'erreur à domicile.

CHOLET. — Le retour de Patrick Cham, la découverte de Stansbury, basketteur « hors normes », selon l'expression de son entraîneur ; la présence de l'ex-Limougeaud Brooks pour les souvenirs qui se rattachent aux grands affrontements entre CB et le CSP voilà peu, auraient déjà donné du piment à la rencontre de ce soir. Deux raisons supplémentaires viennent s'ajouter à ces dernières : la nécessité, pour les Choletais, de se remettre la tête à l'endroit en championnat, et l'arrivée, tenue pour certaine, de Tony Dawson dans les rangs de CB. Cela promet, personne ne s'y trompe, mais pas un supporter local n'admettrait qu'avec ou sans le néo-Choletais, la formation des Mauges passe une fois de plus à la trappe à domicile.

« Cette rencontre est hyper importante pour nous. ressaisir d'une semaine difficile, ponctuée par les échecs devant Galil Hélicon et à Limoges », concède Laurent Buffard. Se ressaisir, sans doute, mais surtout s'en remettre. Car il ne fait pas de doute, qu'au-delà d'échecs, somme toute pas infamants parce que compréhensibles vu l'état de « détresse » physique d'une équipe diminuée, que son moral a été atteint par les vicissitudes de l'heure. La simple arrivée d'un substitut à Randy Allen devrait fouetter les énergies locales. « Nous aurons à intégrer en une soirée un Américain, un attaquant réputé. Il vaut mieux, finalement, l'intégrer devant Levallois que contre Limoges ! » soupire

l'entraîneur choletais.

S'il peut s'aligner ce soir, sans avoir digéré, même partiellement, son décalage horaire, et s'il apporte quelques gages d'un talent reconnu en CBA, le meilleur réalisateur de cette ligue professionnelle aura déjà servi les intérêts locaux. Personne ne lui demandera de marquer 35 points comme son camarade de club, Delaney Rudd, désormais Parisien ! Les joueurs de CB sont devant une obligation : ne pas céder le moindre point à Levallois aujourd'hui. « Ce ne sera pas le même match qu'à l'aller où c'est Levallois qui était dans la situation qu'on vient de connaître, sans Stansbury ni Brooks et avec un Fleury grippé. Les Parisiens arriveront dans la foulée de leur succès sur Montpellier, mais nous, dans notre salle, on n'a pas le droit de perdre ce match, et même plus le droit d'en perdre aucun ».

Laurent Buffard compte donc sur la confiance retrouvée de sa formation et sur les effets « bénéfiques » du passage à Limoges. « Un match à Limoges sert toujours ensuite. L'an passé, on y avait « pris » 24 points, et cela nous avait servi pour la suite. J'espère qu'il en ira de même à partir de ce soir », commente le coach de C.B.

Levallois se méfie

« Nous ne devons pas rester sur l'idée du match des Choletais à Limoges. Ça peut arriver à tout le monde là-bas, a fortiori quand on

est affaibli », souligne Jacky Renaud. « Cholet, comme Pau ou Antibes, vise la seconde place derrière le CSP et ne peut se permettre de perdre devant une équipe de milieu de tableau. Je m'attends à tomber sur une équipe remontée à bloc ». Probablement vrai, mais la formation parisienne, qui a assuré dans la première phase son objectif initial, le maintien, s'alignera sans peur à la Meilleraie. Notons que Levallois ne s'est incliné à domicile que d'un point devant Orthez (76-77) et après prolongation face au CSP (86-92) !

Une formation pas tapageuse, mais pleine de talents confirmés, comme Brooks, Stansbury, les meilleurs Américains de l'an passé en N.1A et N.1B (!) Cham, Garnier ou même Fleury, et de talents nouveaux comme Jean-Marc Sétier, sur la brèche depuis mai dernier dans les sélections nationales. Sans compter la patte de Jacky Renaud, entraîneur de talent, qui ne manque pas de rappeler : « Le match aller perdu chez nous (60-82) avait été tronqué. Nos deux Américains titulaires ne jouaient pas et Fleury était grippé ». Une façon de remettre les choses en perspective. Le Levallois d'aujourd'hui a bien d'autres arguments à faire valoir. Les Choletais ne l'ignorent pas et aimeraient surtout finir l'année sur une bonne note, indispensable.

Pierre-Maurice BARBAUD

20 h 30, à la Meilleraie, match Espoirs CB (3*) - Levallois (14*) à 18 heures.

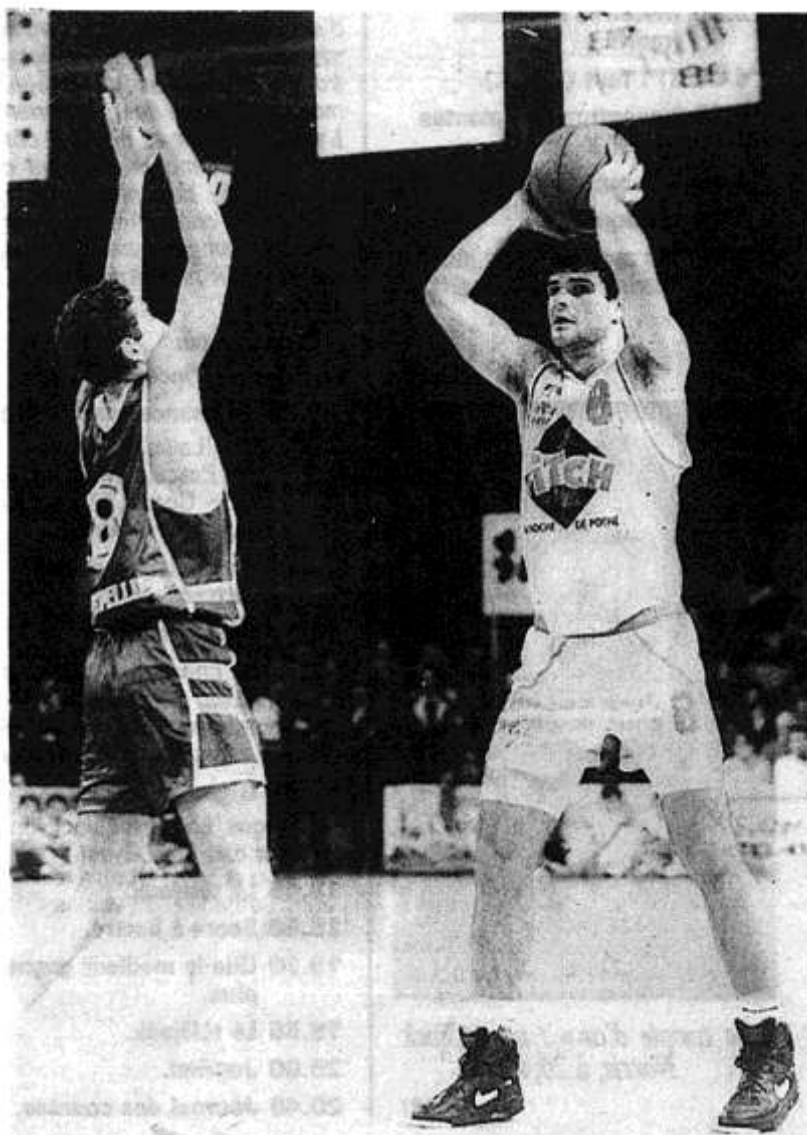
Cholet marrons : Dawson n'est pas venu

CHOLET. — Une histoire de saison ; disons une histoire « dinde » (sic) ! Pas de Dawson hier à Cholet, et c'est Laurent Buffard qui est « marron », comme ses joueurs. La veille du match, et de l'arrivée supposée du joueur américain, l'entraîneur nous avait dit : « *S'il n'était pas là, ce serait dramatique* ». Pas étonnant qu'à l'heure où il aurait dû le prendre en charge, hier en début d'après-midi, pour un petit briefing, le coach choletais avait la voix sourde et caverneuse des gens dans l'embarras. A quelques heures d'affronter un Levallois serein. « *Tony Dawson ne sera pas là, car il ne vient pas. Il ne veut plus venir ! L'agent nous assure qu'il a fait ce qu'il fallait, que tout était réglé. Le résultat est pourtant là. Dawson n'a pas pris l'avion lundi soir* » expliquait vaguement Laurent Buffard qui, sous le coup de l'émotion, confiait son ras-le-bol : « *Ça commence à me gonfler. Je suis marron, et l'équipe avec moi. Heureusement que les vacances arrivent. Après...* ». Cet « après » devra bien déboucher sur le recrutement d'un remplaçant temporaire à Randy Allen. Une réunion devait se tenir d'ailleurs à ce sujet avec les responsables de CB, juste après la rencontre d'hier soir. Il reste que depuis le match de Kiev, le 8 décembre, on savait à CB qu'il faudrait sans doute en arriver là et que, depuis le 15 courant, suite au match contre Galil Elyon, le remplacement était devenu inévitable, Une semaine après, les Choletais n'étaient pas plus avancés.

P.-M. B

Dawson, le père Noël et les petits souliers

CHOLET. — « Il sera là, c'est sûr. S'il n'était pas là, ce serait dramatique. » Laurent Buffard, qui lançait hier soir ce cri du cœur, n'est plus en âge de croire au père Noël ; nous non plus. Mais si d'aventure, le père Noël laissait tomber de sa hotte en début d'après-midi le joueur attendu, un attaquant spectaculaire du nom de Tony Dawson, personne ne s'en plaindrait. Si par malheur, il n'était pas là comme espéré, tout le monde à Cholet serait dans « ses petits souliers ». Aux dernières informations, Tony Dawson devait prendre l'avion Chicago-Paris hier soir à 19 h 30 (13 h 30 heure locale).



Olivier Allinèi reste sur une bonne performance à Limoges

Difficile la fin de l'exercice

Pas le temps pour les Choletais de ressasser le cuisant échec limougeaud du week-end. Ce soir, c'est Levallois et il faut vaincre impérativement pour rester second. Avec un Dawson tout juste débarqué dans l'après-midi !

Une certitude : la trêve de Noël sera particulièrement la bienvenue pour les Choletais. C'est que ceux-ci à force de cumuler les handicaps de toutes natures finirait presque par en perdre leur basket. Difficile en effet de rester compétitif, surtout lorsque l'on se rend chez un C.S.P. Limoges très nettement au-dessus du lot aujourd'hui et lorsque à l'absence de Bertrand Van Butsèle vient se greffer celle d'un second Américain. En cela la correction reçue samedi par le C.B. en terre limougeaude n'est qu'une demi-surprise et il faut seulement souhaiter que les 27 points d'écart (79-52) ramenés de ce déplacement ne pèsent pas trop lourd dans les esprits face à Levallois.

« De toute façon, explique Laurent Buffard à ce sujet, une victoire à Limoges n'était pas inscrite dans notre tableau de marche. Par contre, nous

n'avons pas le droit de nous loucher devant Levallois. Et même si Dawson sera tout juste arrivé, le contexte sera différent ». Dawson... mais dans quel état ! Car Tony Dawson devrait être bien présent ce soir, c'est du moins ce qu'escomptait vraiment Laurent Buffard hier dans la journée : « Les fonds sont arrivés au siège de la C.B.I., expliquait-il, et l'Américain devrait arriver à Cholet quelques heures avant le coup d'envoi ».

De là à attendre des miracles de cette nouvelles recrue, aux statistiques réellement impressionnantes — sur 7 matches avec Rapid City, Dawson tourne à 27,6 points et 60 % de réussite et 8 rebonds — il a une marge dans la mesure où le remplaçant de Randy Allen n'aura pas de toute évidence digéré les six heures de décalage entre New York et la France.

En tout cas il sera là, ça

nous fera un joueur supplémental et rien que ça, ça change déjà les données », poursuit Laurent Buffard. Des données qui ne placent pas pourtant le C.B. en position de force face à des Parisiens en net regain de forme et qui viennent de battre successivement Villeurbanne et Montpellier.

Le cinq de Levallois a visiblement retrouvé toute sa verve depuis le retour de Stansbury et c'est là une nouvelle qui n'a rien de spécialement réjouissante pour Cholet.

L.R.

LES ÉQUIPES

Cholet : 4. Rigaudeau, 5. Evano, 6. Bellony, 7. Lejeune, 8. Alliné, 9. Dawson, 10. Van Butsèle, 11. John, 7. Cham, 8. Kitchen, 15. N'Baguidi.

Levallois : 5. Fleury, 6. Sénéchal, 7. Cham, 8. Garnier, 15. Brooks, 10. Wachowiak, 11. Tectin, 12. Setier, 13. Stansbury, 14. Perroni.



Olivier Alliné fut le meilleur marqueur choletais en Limousin (17 points)

La dérobade

CHOLET. — Le feuilleton Dawson a pris, hier soir, des allures de mauvaise farce. Attendu, promis hier midi, l'actuel meilleur marqueur de la CBA, la 2e ligue professionnelle américaine, a fait une nouvelle (une dernière ?) fois faux bond.

Le dossier était pourtant ficelé. La CBA avait reçu la garantie de 5000 dollars, la lettre de sortie avait été délivrée et le billet d'avion Chicago-Paris attendait le joueur de Rapid City au comptoir « United airlines » de l'aéroport de Chicago.

Les hôtesses de la compagnie aérienne américaine ont attendu, en vain, l'ex-meilleur marqueur du championnat israélien. L'agent chargé de veiller à son embarquement aussi. Dawson a fait faux bond. Visiblement, le gaillard n'avait pas l'humeur à passer Noël dans les Mauges.

Michel Léger et les dirigeants choletais ont fait contre mauvaise fortune bon cœur. Leurs joueurs les ont consolés de ce

mauvais coup en démontrant, dans la soirée, qu'ils pouvaient parfaitement assumer leurs responsabilités, en l'absence d'un soutien américain supplémentaire.

Le staff du club choletais n'a, en revanche, guère fait face à ses responsabilités, dans la conférence de presse d'après-match, en se refusant à tout commentaire. Nulle explication sur les circonstances, les raisons et les conséquences de l'absence de Tony Dawson n'a été avancée.

Michel Léger a persisté dans ce mutisme en se refusant à confirmer ou infirmer la présence d'un intérimaire le 3 janvier prochain à Villeurbanne.

La légitime déception qui a été la sienne, à la réception d'un fax l'informant de la « trahison » de Tony Dawson, explique probablement cette dérobade. L'excuse-t-elle pour autant ?

M. F.

Nationale A 1 : Cholet - Levallois (87-76)

Ils n'en avaient pas besoin

Les Choletais pouvaient fort bien se passer de Tony Dawson. Les craintes exprimées par Laurent Buffard, en cas d'absence du remplaçant présumé de Randy Allen n'avaient pas lieu d'être. En s'appuyant sur une défense efficace et un collectif enthousiaste, les Choletais ont facilement dominé Levallois (87-76).

CHOLET. — En avoir ou pas ? La question a alimenté toutes les conversations choletaises de ces derniers jours. Dawson ou pas Dawson ? La troupe de Laurent Buffard, trois jours après la correction limougeaude, a apporté sa réponse au problème. Privés de Van Butsele et Randy Allen, condamnés à faire sans le remplaçant intérimaire désigné d'Allen, les Choletais ont assez brillamment surmonté l'obstacle levalloisien.

Le score final (87-76) ne traduit d'ailleurs pas l'emprise d'Antoine Rigau deau et ses partenaires sur le match. Les 11 points d'écart finalement concédés par Patrick Cham et ses équipiers banlieusards sont un moindre mal. A trois minutes trente du terme, la troupe de Jacky Renaud naviguait à 22 longueurs (81-59). A un petit « chouia » près, la marque finale du match aller (82-60).

Une rencontre où Levallois avait alors fait justement valoir l'absence de son duo titulaire américain et la participation, au pied levé, de Ron Steward.

Défense et motivation

Hier soir, Michaël Brooks et Terence Stansbury, présentés par certains comme la meilleure paire américaine du championnat, ont foulé le parquet de La Meilleraie, tandis que Van Butsele et Allen soutenaient, du banc de touche, leurs partenaires de la voix et du geste. Un cas de figure a priori pas à l'avantage des Choletais qui a pourtant laissé Jacky Renaud et ses hommes sur le carreau.

Une opération élégamment menée par un Cholet pourtant pareillement déshabillé qu'à Limoges. « **On a fait la différence sur la motivation et notre défense, s'est félicité Laurent Buffard. Notre défense en triangle et deux a grandement perturbé les Levalloisiens. Ils n'ont pas trouvé la parade. Je dis vraiment bravo à mon équipe pour ce qu'elle a fait.** »

Le plus dur a sans doute été accompli avant la pause. Lorsque les Choletais ont dû compenser un démarrage laborieux (12-19 à la 9'). Sous l'impulsion d'un Eric John très tonique et percutant et d'un Bruno Lejeune trouvant la distance à trois points, la troupe de Laurent Buffard a renversé la vapeur (24-23 à la 14', puis 30-25 à la 15' et 32-30 à la 19'), avant d'enfoncer un premier clou dans le flanc banlieusard dans la dernière minute de la période initiale (39-30).

22 points d'avance

Le glas des prétentions leval-

loisiennes à exploiter les malheurs choletais allait sonner peu après la 25' (49-41). Avec un Rigau deau livrant caviar sur caviar à ses partenaires, tout en assumant sans déchet ses responsabilités offensives, la troupe de Laurent Buffard s'envolait (62-46 à la 30') une première fois.

Sous l'impulsion de son duo américain, un peu trop enclin à tirer systématiquement la couverture à lui, Levallois releva pourtant la tête, avant de plonger pour le compte (73-54 à la 34', puis 81-59 à la 37').

Le 100 % de Rigau deau, après la pause, l'opportunisme d'Evano, le punch d'Eric John et l'emprise de Kitchen au rebond ont installé Cholet-basket sur la voie d'un succès incontestable.

Un succès que l'individualisme de Brooks et Stansbury, les relâchements défensifs coupables ont failli rendre humiliant pour les banlieusards parisiens.

Max FOUGERY.

Un véritable soulagement

Sans le pigiste américain attendu, des Choletais généreux ont eu une saine réaction après deux défaites.

Après deux défaites consécutives contre Gallil Héllon, et à Limoges, les Choletais avaient besoin de se refaire une santé pour leur dernière sortie à la Meilleraie. Ce qui fut fait devant les Parisiens, en misant sur la motivation, sur le collectif, à la différence de l'adversaire du jour.

« Il est certain », avouait l'entraîneur de Levallois, Jacky Renaud, « que nous n'avons pas fait là notre meilleur match. Nous n'avons pas été capables de développer un jeu posé et avons été dominés dans le jeu intérieur. En plus de nos errements psychologiques qui nous ont valu un 7-0 juste avant la pause sur trois pertes de balles. Nous avons donc été obligés de faire l'accordéon, alors que les Choletais, eux, reprenaient confiance. »

Les Parisiens, pourtant, avaient tenu presque toute la première période. A cause des retards en défense côté choletais, à cause aussi de ballons perdus qui coûtèrent cher. Leur avantage (12-19, 10* puis 24-25, 15*) ne démobilisa pas une formation choletaise qui manquait un peu de mobilité. Mais le passage en zone de Rigau deau et de ses partenaires sonna le glas du commandement parisien. Avant les errements et les 9 points de retard à la pause (39-30). « Nos adversaires n'ont pas pu s'adapter au triangle et ce que nous avons mis en place », savourait un Buffard soulagé. « Nous étions motivés et nous avons pu travailler notre défense. Car au départ, rien n'était évident. En s'adaptant aux circonstances, nous avons eu une bonne réaction. Même si Levallois a un peu manqué de rythme. »

Un peu beaucoup. Car les Parisiens, misant trop sur leurs individualités, perdirent tout sens collectif, au moment même où Cholet retrouvait sa pleine carburantion. A la faveur d'un 7-0, avec un John étonnant de tonicité dans les contres, les hommes de Buffard allaient passer à plus 15 (52-41, 26*). Un écart qu'ils maintinrent un bon moment, écartant par la même et malgré les prises de risques offensives de Stanburry, un éventuel retour des Parisiens, qui

pointèrent à moins 9 une fois (63-54, 32*). Mais un nouveau 10-0 les laissa pantois. A plus 20, C.B. se contenta alors de gérer son avantage. Cham et Stanburry se chargèrent alors d'adoucir une note qui se solda quand même à 11 unités.

J.-F. CHARRIER.



9 points et une sacrée présence au rebond, Curtis Kitchen, comme les autres Choletais, ont misé sur la défense et sur la volonté pour battre Levallois.

Pitch Cholet-Basket - Levallois SCB : 87-76

Une bonne note pour l'esprit de groupe

Alors que l'on savait les Choletais obligés de défendre leurs chances sans le remplaçant, annoncé, d'Allen et par conséquent diminués, comme devant Galil ou Limoges, les joueurs de Laurent Buffard ont puisé dans leur esprit de groupe pour vaincre Levallois.

CHOLET. — Ceux qui souhaitent découvrir le Tony Dawson annoncé, comme ceux qui auraient aimé connaître les raisons de sa défection, en seront pour leurs frais. « *Nous ne répondrons pas à ce sujet* », devait dire après match le président Léger, « *la seule chose que nous dirons, il n'est pas là. Point, wait and see...* ».

Cette fausse note est heureusement arrivée après le concert. Et le récital des dix jeunes Choletais en révolte fut autrement réjouissant. Face à une formation parisienne au complet, mais quelque peu décevante par rapport à ses potentialités, l'équipe de Laurent Buffard a montré une foi, dans ses chances, propre à bouleverser les données de la rencontre. « *Je crois qu'on peut leur tirer notre chapeau, car ils se sont bien battus* », devait reconnaître leur entraîneur.

De gros efforts défensifs

Le moins qu'on puisse dire, c'est que les Choletais avaient conscience de l'enjeu du match et mesuré la somme d'énergie à dépenser à nouveau, pour réussir à vaincre, après deux défaites consécutives. Ils n'ont par contre pas mesuré leurs efforts pour y parvenir. « *Battre ce soir Levallois, avec deux grands joueurs, Brooks et Stansbury et d'autres joueurs de valeur autour, comme Cham ou Fleury, ce n'était pas évident au départ* », constatait Laurent Buf-

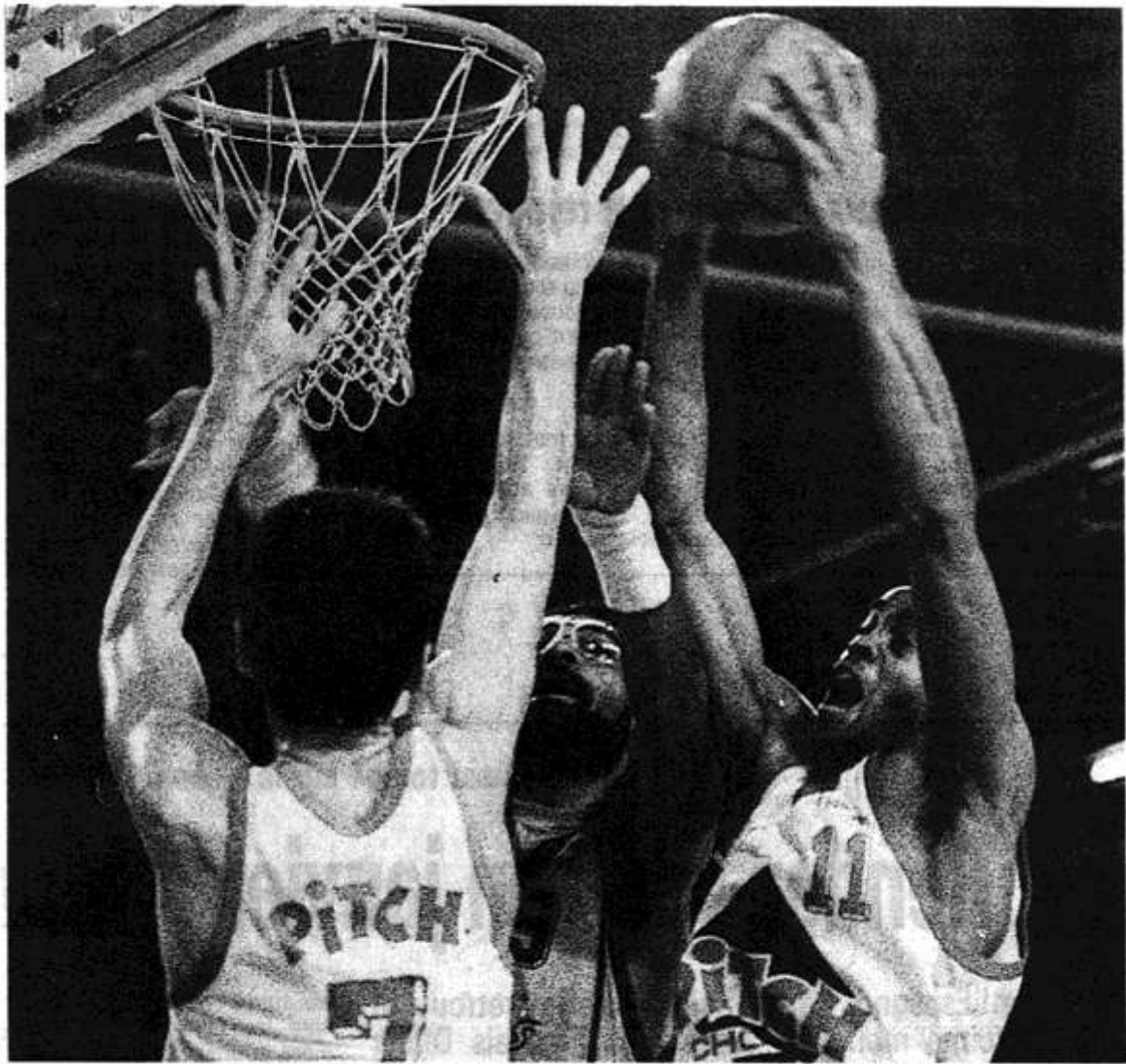
pard, sans la moindre exaltation. « *Les joueurs étaient conscients de l'importance du match pour la suite du championnat, encore fallait-il réussir à gagner* ». Les vertus du groupe se sont largement exprimées, par une attention soutenue, de tous les instants, en défense et dans les jaillissements sur les pertes de balles visiteuses. Un John, par sa vitesse de démarrage, a encore causé des dégâts irréparables dans l'équipe adverse. Tout autant qu'un Lejeune ou un Allinéi et pas moins qu'un Kitchen se sacrifiant constamment dans sa quête des rebonds. « *Par la force des choses* », reconnaissait l'entraîneur choletais, « *les dispositions que nous avons été obligés de prendre depuis la blessure de Randy Allen sont maintenant assimilées. Elles ne sont plus nouvelles pour nous. Mais il fallait aussi la motivation, la combativité, l'une et l'autre étaient bien là contre Levallois* ». Les spectateurs de La Meilleraie auront donc vu une formation irréprochable dans son approche du match et qui a fini par noyer les Parisiens à la longue.

Une différence logique

Ne s'attardant pas au déséquilibre évident des forces en présence, l'entraîneur parisien, Jacky Renaud, préférait revenir à ce qu'il avait dit la veille : « *Sur ce genre de match, on voit la différence qui existe entre une équipe luttant pour le haut du tableau, forte*

d'une expérience européenne et une équipe comme la nôtre qui navigue en milieu de classement ». A l'entendre, Jacky Renaud n'a pas été non plus surpris par l'ardeur déployée par les Choletais. En tout cas, s'il y eut surprise, du côté de la défense locale, elle est venue de cette « triangle et deux » à laquelle Levallois ne sut jamais s'adapter. Le plus surprenant c'est que venant se jeter dans la nasse des défenseurs choletais, tendue près de leur panneau, par les aides que recevaient les pivots, à aucun moment les joueurs de Levallois ne trouvèrent « la » solution ; tout juste en fin de rencontre quand ils s'évertuèrent par des tirs lointains à arrondir les angles d'une sévère défaite. « *Je pensais trouver une plus grande résistance* », avouera Laurent Buffard, mais en écho, Jacky Renaud apportait une réponse : « *Même handicapée par l'absence d'un Américain, l'équipe choletaise disposait de ce petit plus qui a fait toute la différence : la volonté. Nous, on a trop rapidement pris conscience qu'un succès serait difficile à bâtir ici, et on a laissé filer...* ». Sans doute vrai, mais ce ne serait pas très gentil pour les joueurs de Laurent Buffard que de considérer seulement le différentiel de motivation. Cette victoire-là leur appartient et à eux seuls. « *On finit l'année sur une bonne note ; je souhaite qu'on reprenne l'année 93 dans les mêmes dispositions* », concluait l'entraîneur choletais en guise de vœux de fin d'année.

Pierre-Maurice BARBAUD



Éric John (n° 11) et Bruno Lejeune (de dos) trompent le pourtant expérimenté Mickael Brooks

Dawson resté passer les fêtes de Noël aux Etats-Unis, CB se présente dans la même configuration que face à Limoges. Rigau-
deau, Allinei, Lejeune, Kitchen et G'Baguidi forment ainsi le cinq de départ choletais tandis que Fleury, Stansbury, Cham, Brooks et Peroni sont lancés par Jacky Renaud sur le parquet.

12-19 (10^e) . — La première échappée est parisienne. Levallois, tirant profit des précipitations offensives choletaises, notamment dans la transmission de la balle, s'est propulsé en tête. Les hommes de Renaud affichent également au rebond un opportunisme inquiétant pour CB.

30-25 (17^e) . — Le redressement choletais, amorcé par un Allinei inspiré, a également pris forme dans l'émergence de John, tonique à souhait et de Lejeune. Le 12-3 infligé aux Levalloisiens a remis les pendules à l'heure.

39-30 (20^e) . — Stansbury et Garnier ont rendu un bien mauvais service à leurs équipiers en alignant trois pertes de balle consécutives dans les 90 dernières secondes. Lejeune et John n'en demandaient pas tant pour propulser CB franchement en tête à la pause.

60-46 (28^e) . — Antoine Rigau-
deau, en offrant un caviar à Evano d'une passe dans le dos, efface dans la seconde une perte de balle idiote. Stansbury, retourné sur le banc sous la menace d'une cinquième faute, Levallois n'a plus guère de solutions offensives pour prendre le dessus sur une défense choletaise plus structurée, notamment à l'intérieur.

81-59 (37^e) . — Un 10-0 en deux minutes (63-54 à la 12^e, 73-54 à la 34^e) a définitivement accablé les partenaires d'un Brooks en mal de lucidité. Le coup de turbo d'un Rigau-
deau

retrouvant ses sensations de meneur a trouvé du répondant dans le collectif choletais. Le désarroi de Limoges n'est plus qu'un mauvais souvenir au sein d'une équipe locale qui fait sentir la différence à sa rivale, reléguée à 22 points.

87-76 (40^e) . — Cham et Stansbury à 3 pts ont profité des rotations d'effectif à Cholet pour atténuer le verdict. Le 9-0 réalisé alors par Levallois ne pouvait toutefois pas inverser la tendance d'une seconde période au cours de laquelle CB a vite su se mettre à l'abri pour conclure l'année 92 sur une victoire.

Echos

No comment. — *« Pas de commentaires ! Parlez plutôt du match que nous venons de gagner »*. Michel Léger n'a pas voulu en dire plus sur l'absence de Dawson, ni sur le remplacement de Allen dans les jours à venir. Etrange conception de la communication !

Bis repetita. — Les visites de Levallois à la Meilleraie se suivent mais ne se ressemblent pas. Fin novembre, Jean-Pierre Staelens, le manager général, et Francis Flamme, le président du club parisien, étaient en visite d'étude à Cholet et ils avaient assisté à la défaite de CB contre Benfica. Hier soir, leurs espoirs d'une nouvelle défaite choletaise ont été déçus.

Reprise. — Les joueurs des Mauges sont en vacances pour quelques jours. Rigau-
deau et Allinei avec l'équipe de France A, Evano avec France A', reprendront le basket dès le 26 décembre pour les tournois de Noël. Toute l'équipe se retrouvera sur le pont le lundi 28 et disputera un match amical contre La Rochelle le 29.

Kitchen avec les Etrangers de France

PARIS. — La Fédération française de basket-ball a communiqué la composition de la sélection des « Etrangers de France », qui rencontrera l'équipe de France samedi 26 décembre à Paris (Coubertin) en match amical : sélection des « Etrangers de France » :

Meneurs : Zoran Sretenovic (Antibes, 28 ans, 1,91 m) ; Terence Stansbury (Levallois, 31 ans, 1,96 m).

Ailiers : Bill Jones (Gravelines, 26 ans, 1,98 m) ; Norris Bell (Le Mans, 32 ans, 1,98 m), Michael Brooks (Levallois, 34 ans, 2,02 m) ; Winston Crite (Sceaux, 27 ans, 2,02 m).

Intérieurs : Kevin Magee (Racing Paris, 33 ans, 2,03 m), Curtis Kitchen (Cholet, 28 ans, 2,07 m), Gheorge Muresan (Pau-Orthez, 21 ans, 2,30 m), Lee Johnson (Antibes, 35 ans, 2,10 m), Elwayhe Campbelle (Le Mans, 32 ans, 2,05 m).

FICHE TECHNIQUE

CHOLET :

58,5 % de réussite aux tirs. 77,7 % aux lancers-francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Rigaudeau.....	17	5/5	1/2	4/5		1		4	6	2	2	30'
Evano.....	9	3/3	1/2			1		1	1		4	20'
Lejeune.....	17	2/5	2/6	7/8		2			4	1	3	37'
Alliné.....	14	4/5	0/1	6/7		1		4	5	2	4	24'
John.....	17	7/9		3/3	1	1			1	2	1	26'
Kitchen.....	9	4/6		1/4	3	7	3	3		1	2	40'
G'Baguidi.....	4	2/3			1	4		3	1	1	5	20'
Dollivet.....		0/2										3'
Total.....	87	27/42	4/11	21/27	5	17	3	15	18	9	21	200'

LEVALLOIS SCB :

41,3 % aux tirs. 84,2% aux lancers-francs.

Fleury éliminé (39').

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
Fleury.....		0/1	0/3		2	1			6	2	5	32'
Sénéchal.....		0/2	0/1								2	15'
P. Cham.....	16	2/5	3/5	3/4	1	2		2	3		3	27'
Garnier.....	2	1/2	0/1					2	1		1	9'
Brooks.....	19	7/15		5/6	4	4	1	3	3		3	36'
Sétier.....	5	2/4		1/1	1	1					2	14'
Stansbury.....	24	3/7	5/9	3/4				2	3	2	4	37'
Perroni.....	10	3/8		4/4	3	6			2		2	30'
Total.....	76	18/44	8/19	16/19	11	14	1	09	18	4	22	200'

Arbitres : MM. Hunckler et Guillard.

4.000 spectateurs.

Pts = Points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ; Lf = lancers francs ; Ro = rebond offensif ; Rd = rebond défensif ; C = contres ; P = pertes de balles ; D = passes décisives ; I = interceptions ; Ftes = fautes ; Mn = temps de jeu.

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	diff
1. Limoges	34	17	17	0	0	1288	1059	229
2. Antibes	30	17	13	0	4	1530	1394	136
Cholet	30	17	13	0	4	1369	1246	123
Pau-Orthez	30	17	13	0	4	1450	1362	88
5. Gravelines	29	17	12	0	5	1309	1231	78
6. Racing	28	17	11	0	6	1439	1435	4
7. Levallois	24	17	7	0	10	1326	1367	-41
Villeurbanne	24	17	7	0	10	1271	1340	-69
9. Châlons	23	17	6	0	11	1143	1260	-117
10. Cro Lyon	22	17	5	0	12	1368	1415	-47
Roanne	22	17	5	0	12	1335	1418	-83
12. Montpellier	21	17	4	0	13	1325	1385	-60
Le Mans	21	17	4	0	13	1337	1406	-69
14. Dijon	19	17	2	0	15	1316	1488	-172

La fiche technique

CHOLET BAT LEVALLOIS, 87-76 (mi-temps : 39-30).
3.500 spectateurs. Arbitres : MM. Hunckler et Guillard.

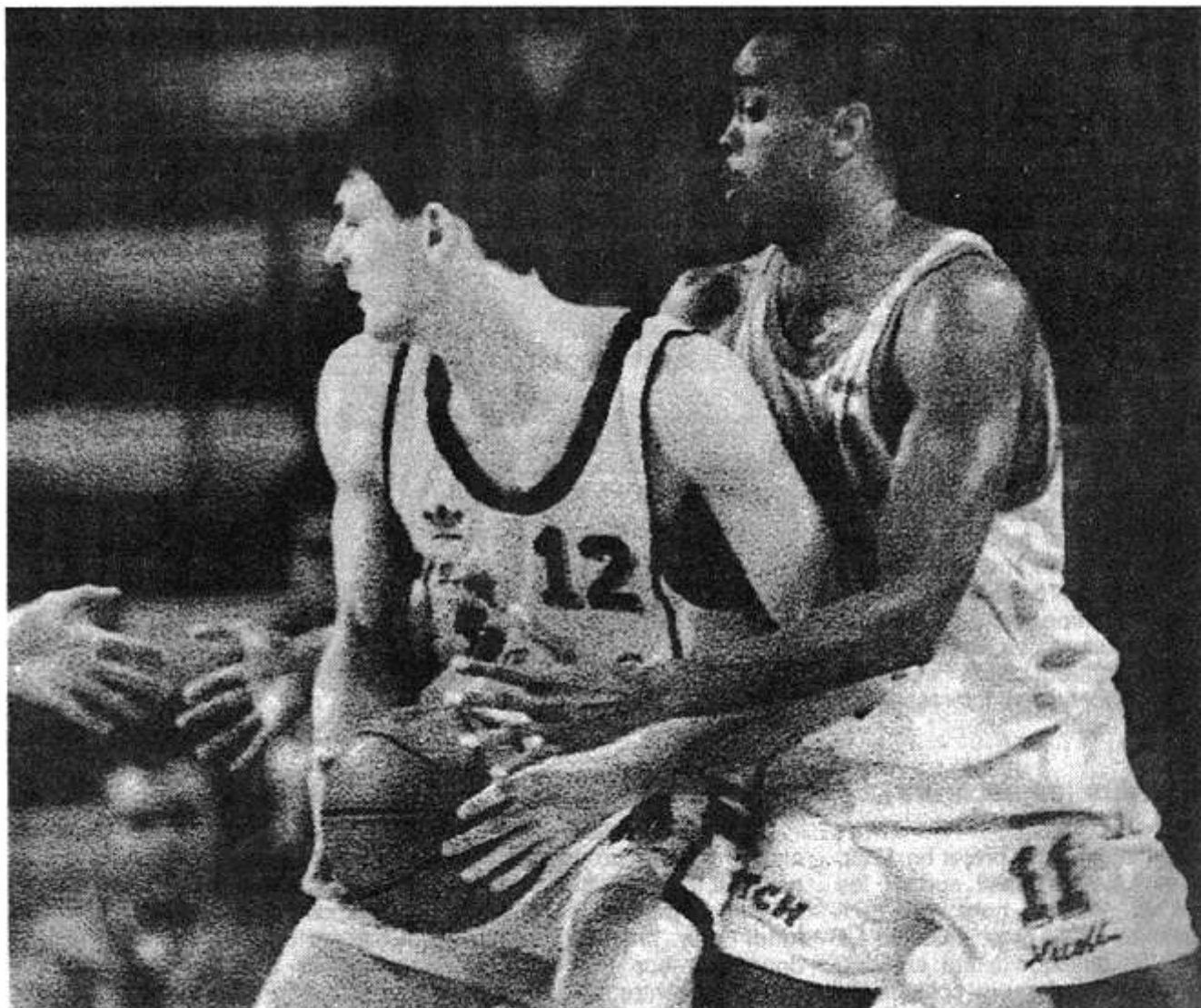
POUR CHOLET : 31 tirs réussis sur 47 tentés. 21 lancers francs sur 23. 23 rebonds, dont 4 offensifs (Kitchen 12). 9 interceptions. 15 ballons perdus. 18 passes décisives (Rigaudeau 6). 22 fautes. Un joueur éliminé (G'Baguidi, 40').

La marque : Rigaudeau 17, Lejeune 17, Alliné 14, Kitchen 9, G'Baguidi 4 (puis Evano 9), John 17.

POUR LEVALLOIS : 26 tirs réussis sur 60 tentés. 14 lancers francs sur 18. 21 rebonds, dont 8 offensifs (Brooks et Perroni 7). 4 interceptions. 9 ballons perdues. 18 passes décisives (Fleury 6). 22 fautes. Un joueur éliminé (Fleury, 38').

La marque : Cham 16, Brooks 19, Stansbury 16, Perroni 10 (puis Sénéchal), Sétier 5.

● Espoirs : C.B. Cholet bat Levallois, 67-65.



Eric John, ici en défense sur Jean-Marc Sétier, s'est montré très percutant en attaque. Ses dix-sept points en témoignent. (Photos Georges Mesnager).

	Pts	J	G	P	p.	c.
1 Limoges	34	17	17	0	1288	1059
2 Antibes	30	17	13	4	1530	1394
Cholet	30	17	13	4	1369	1246
Pau-Orthez	30	17	13	4	1449	1362
5 Gravelines	29	17	12	5	1309	1231
6 Racing	28	17	11	6	1439	1434
7 Levallois	24	17	7	10	1326	1367
ASVEL	24	17	7	10	1271	1340
9 Châlons	23	17	6	11	1143	1260
10 CRO Lyon	22	17	5	12	1368	1415
Roanne	22	17	5	12	1335	1418
12 Montpellier	21	17	4	13	1325	1385
Le Mans	21	17	4	13	1337	1406
14 Dijon	19	17	2	15	1316	1488

♦ **Prochaine journée (2-3 janvier).** — Levallois - Le Mans ; Antibes - Racing ; Roanne - Pau-Orthez ; Villeurbanne - Cholet ; Dijon - Montpellier ; Limoges - Gravelines ; Lyon - Châlons.

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Rigaudeau .	30'	17	5/5	1/2	4/5	1	6	4	2
Evano	20'	9	3/3	1/1		2	1	3	4
Lejeune	37'	17	2/4	2/5	7/8	3	4	1	3
Allinei	24'	14	4/5	0/1	6/8	1	5	4	4
John	26'	17	7/9		2/3	2	1		1
Kitchen	40'	9	4/6		1/4	15	3		2
Dolivet	3'		0/2						
G'Baguidi ..	20'	4	2/3			4	1	3	5
TOTAL	200	87	27/37	4/9	20/28	28	21	15	21

Joueur éliminé : G'Baguidi (40')

LEVALLOIS	J	Pts	P2	P3	LF	Rbds	PD	BP	F
Fleury	32'		0/1	0/3		2	6	2	5
Senechal ...	15'		0/3						2
Cham	27'	16	2/6	3/5	3/4	3	3	1	3
Brooks	36'	19	7/15		5/6	8	3	5	3
Setier	14'	5	2/4		1/1	3			2
Stansbury ..	37'	24	3/6	5/12	3/5	1	3	1	4
Perroni	30'	10	3/7		4/4	7	2	3	2
Garnier	9'	2	1/2				1	3	1
TOTAL	200	76	18/44	8/20	16/20	24	18	15	22

Joueur éliminé : Fleury

Arbitres : MM. Hunckler et Guillard

5 000 spectateurs

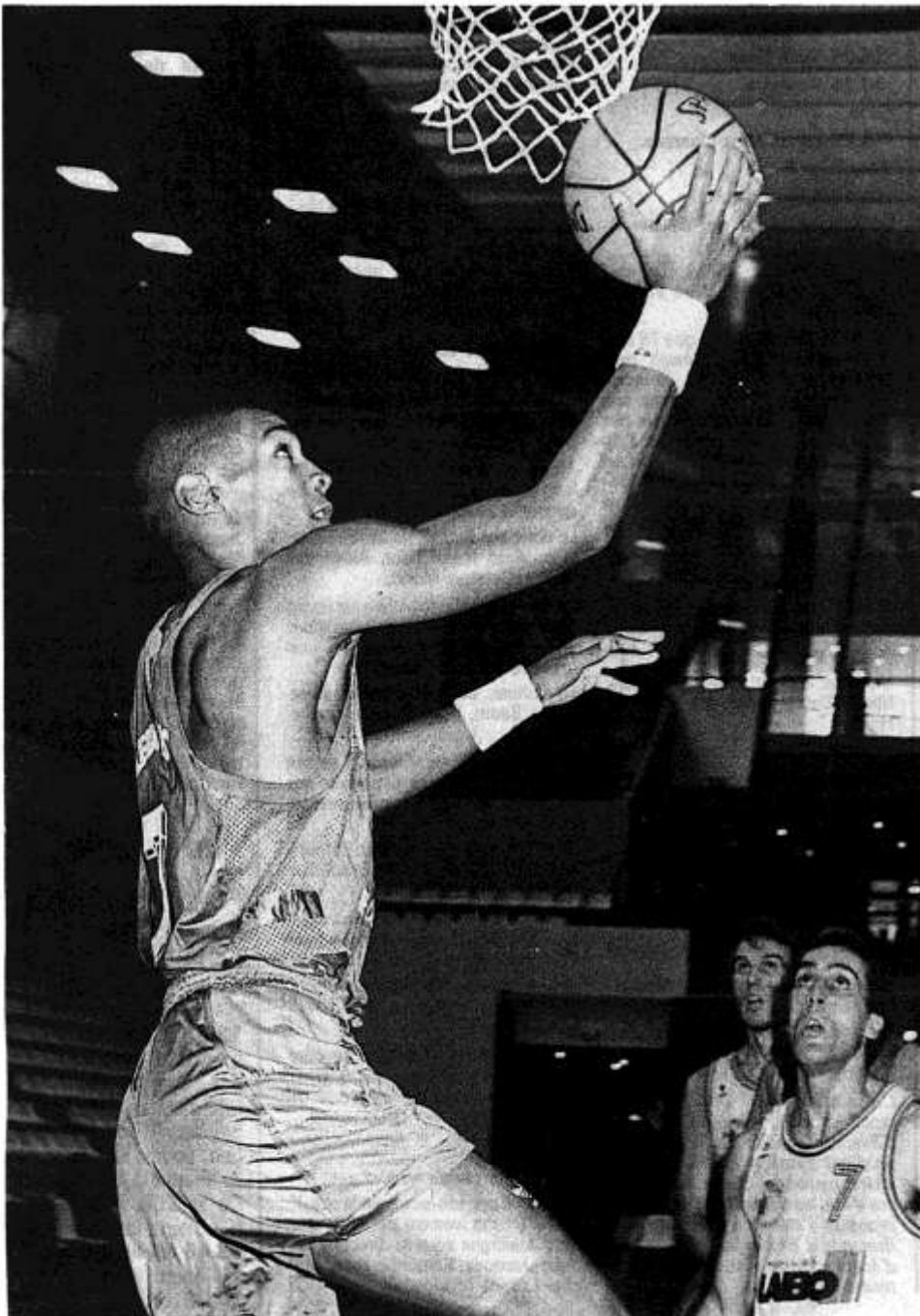
J: temps joué; **PTS**: points marqués; **P2**: paniers à deux points réussis sur paniers tentés; **P3**: paniers à trois points réussis sur paniers tentés; **Rbds**: rebonds; **PD**: passes décisives; **BP**: balles perdues; **F**: fautes personnelles.

◆ **Les espoirs d'un point.** — Les espoirs choletais poursuivent sur leur lancée. Après Limoges, ils ont battu, hier soir, Levallois (67-65). Une victoire déjà bien engagée au repos (36-23) et à laquelle Rousseau (14 points) et Bellony (11) ont grandement contribué.

◆ **Tournoi de Noël : la sélection des « Etrangers de France ».**

— Une sélection des étrangers évoluant dans le championnat national, sera opposée à l'équipe de France à l'occasion du tournoi de Noël, samedi à Paris (Coubertin). Les Américains du SCM Le Mans, Norris Bell et Wayne Campbell, et celui de Cholet, Curtis Kitchen, figurent dans la liste des « trentenaires » retenus, si l'on excepte le jeune géant roumain (21 ans, 2,30 m) Muresan.

La sélection : Stretenovic (Antibes); Stansbury (Levallois); Jones (Montpellier); Bell (Le Mans); Brooks (Levallois); Crite (Sceaux); Magee (Racing), Kitchen (Cholet); Muresan (Pau-Orthez); Johnson (Antibes); Campbell (Le Mans).



Patrick Cham fêtera ce soir ses retrouvailles avec la salle de la Meilleraie (photo Universal)

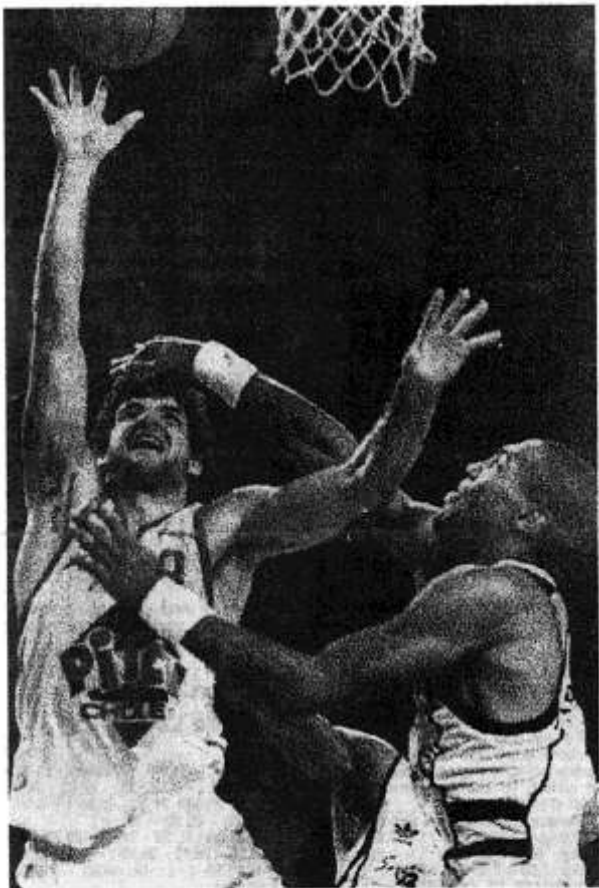
Les équipes

CHOLET

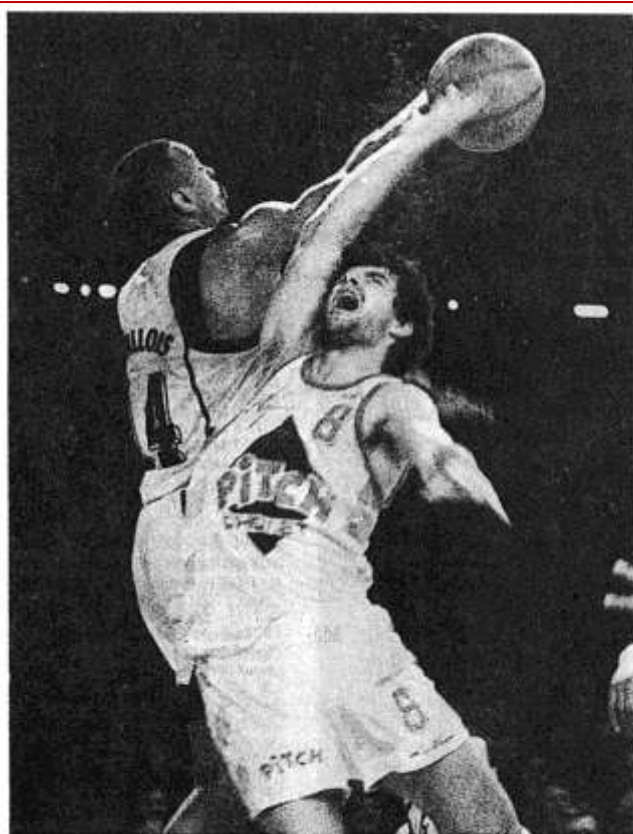
- 4 Rigaudeau
 - 5 Evano.
 - 6 Bellony.
 - 7 Lejeune.
 - 8 Allinèi.
 - 9 Dawson.
 - 11 John.
 - 12 Kitchen.
 - 14 Tchildemba.
 - 15 G'Baguidi.
- Entraîneur : Laurent Buffard.

LEVALLOIS

- 5 Fleury (1,97 m, 27 ans).
 - 6 Sénéchal (1,94 m, 23 ans).
 - 7 Cham (1,96 m, 32 ans).
 - 8 Garnier (1,98 m, 28 ans).
 - 9 Brooks (2,02 m, 34 ans).
 - 10 Coléno (1,94 m, 20 ans).
 - 11 Tectin (1,88 m, 21 ans).
 - 12 Sétier (2,02 m, 20 ans).
 - 14 Stansbury (1,97 m, 31 ans).
 - 15 Perroni (2,02 m, 27 ans).
- Entraîneur : Jacky Renaud.
 Arbitres : MM. Hunckler (Mions) et Guillard (St-Jean-de-Braye).
 Délégué : Nouet (Rennes).



Olivier Allinéi a été vite bridé par les fautes, mais ses pénétrations ont semé le trouble dans une défense levalloisienne pas toujours appliquée, même si sur cette action, Patrick Cham est présent. L'ex-Choletais a d'ailleurs été impeccable, hier soir. Une remarque qui ne vaut pas pour Stansbury (en dépit de ses 24 points) et Brooks.



Exercice de style pour Olivier Allinéi (n° 8) à la lutte avec Terence Stansbury